

à plein nez et je crois qu'à bien lire son petit article on s'aperçoit qu'il éprouve un besoin irrésistible de visiter professionnellement les membres malades de son cercle et peut être aussi de les traiter fraternellement.

Mais voyons, il ne faut pas manquer de charité et prenons pour admis que la première lecture donne l'impression exacte de ses sentiments Mongrin ne dit pas quel système de contrôle il préconise ; il se contente de battre en brèche le comité de visite. Mais si on détruit ce système il faudra bien le remplacer. Par quoi ? Mongrin nous le dira peut-être plus tard. Mais je crois deviner qu'il veut substituer aux visiteurs "braves gens" un homme de science, l'inspection médicale à coup d'argent.

Eh bien ! franchement cela sera-t-il plus efficace que le régime actuel ? Allez-vous par ce moyen supprimer les abus ? J'en doute.

Si vous avez un médecin sévère, il va se faire des ennemis et nuire à sa clientèle ; il vous lâchera. En avez-vous un complaisant, il fermera les yeux et certifiera scientifiquement des choses qu'il n'aura pas constatées.

Et ce qui est pis que tout cela, le médecin choisi est-il un tireur de ficelle et un ambitieux sans scrupule, — la vermine se glisse partout — attendez-vous à l'injustice sur toute la ligne ; complaisances, ruineuses pour la caisse de la société envers ceux qu'il désire attirer à lui comme clients ; et rigueurs injustifiables pour ceux qui auront refusé ses services pour leurs familles.

Où est l'avantage ?

Je n'ai aucun doute que le plus grand nombre des médecins feraient pour le mieux dans les circonstances difficiles où ils se trouveraient ; mais les inconvénients seraient si nombreux que vous ne tarderiez pas à dire, comme moi, le comité de visite valait encore mieux et pardessus le marché il ne coûtait rien.

Votre dévoué confrère,

LE NORMANT.

Mgr Langevin et l'Alliance Nationale

Lors de la célébration du 12ème anniversaire de l'élevation à l'épiscopat de S. G. Mgr. Langevin, le cercle Langevin, No 153, de St-Boniface a eu l'heureuse idée de présenter à l'éminent archevêque une adresse qui résume si bien les sentiments de notre association que nous croyons devoir la reproduire ici dans son intégrité.

Cette adresse a été lue par M. H. Béliveau, président du cercle :

A SA GRANDEUR MGR. L. P. A. LANGEVIN,
O. M. I. ARCHEVEQUE DE ST-BONIFACE.

MONSIEUR,

L'anniversaire de votre consécration épiscopale

nous fournit l'occasion de nous rapprocher plus près de vous pour vous exprimer nos vœux et vous faire nos souhaits.

C'est un devoir en même temps qu'une satisfaction pour nous, car nous voyons en votre personne plus qu'un homme richement doué sous le rapport du cœur et de l'intelligence, nous voyons le représentant de Jésus Christ parmi nous car, à pareille époque, il y a douze ans, vous receviez le lourd fardeau de régir cette portion de l'Eglise de Dieu, qui est celle de St-Boniface.

Au moment où bien des idées fausses sont semées dans le monde par une infinie de moyens, nous tournons nos regard vers celui qui a reçu mission de garder intact le dépôt de la foi parmi nous. On l'a souvent répété et rien n'est si vrai : les idées mènent le monde, c'est dire qu'elles disposent de la force publique, et sont ainsi toutes puissantes pour le bien comme pour le mal.

Nous reconnaissons donc, Monseigneur et nous tenons à le déclarer ici, que c'est être mal avisé de vouloir éloigner l'Eglise représentée par l'évêque et ses prêtres de la participation au moment social.

Un coup d'œil jeté sur le monde actuel nous montre l'Eglise de Jésus-Christ triomphante en Allemagne et en Belgique, profondément humiliée en France ; or c'est un fait notoire que le mouvement social est activé en Allemagne et en Belgique par un clergé actif et mêlé à la société pendant qu'en France on a malheureusement trop mis en pratique la devise de la franc-maçonnerie et de tous les ennemis du bien, à savoir "Le prêtre à la Sacristie."

Il est de toute évidence en effet que si ceux qui sont les représentants nés des saines idées dans le monde se retirent de la vie publique, ceux qui représentent le mal ici-bas prendront la direction de la force publique pour la faire servir à la satisfaction de leur basses passions. C'est ce qui hélas a fait que cette belle contrée jadis appelée "le doux pays de France, la fille aînée de l'Eglise" renie aujourd'hui officiellement Dieu et met à la porte ses plus paisibles, ses meilleurs citoyens.

Il n'y a pas d'illusion à se faire, les idées qui ont accumulé ces désastres sur notre ancienne mère patrie sont semées dans ce pays et elles germent déjà en fruits de défiance contre l'Eglise et son action sociale.

Nous voulons nous opposer à leur progrès. Dans nos familles nous voulons redire souvent la suprême importance de la soumission à celui qui a charge de nous diriger n'est-ce pas la meilleure garantie que nous pouvons avoir du respect de nos enfants pour l'autorité paternelle.

Dans la société, nous voulons proclamer fausse chaque fois que l'entendrons énoncer, la doctrine qui veut que dans la vie publique on n'ait pas à tenir compte des lois qui doivent nous régir comme Catholiques pratiquants et convaincus.

Nous savons, Monseigneur, que rien ne saurait vous être plus agréable, c'est pourquoi les Sociétés catholiques de cette paroisse, que l'Alliance Nationale en ce moment a l'honneur de représenter, vous demandent de les bénir pour leur obtenir force et courage de Celui sans lequel les meilleures résolutions restent sans effets pratiques, afin que fidèles à leur mission, elles vous soient une aide puissante dans la lutte journalière que votre